

Récit d'un jean

Du fil à l'usage : Trame, gestes et projet

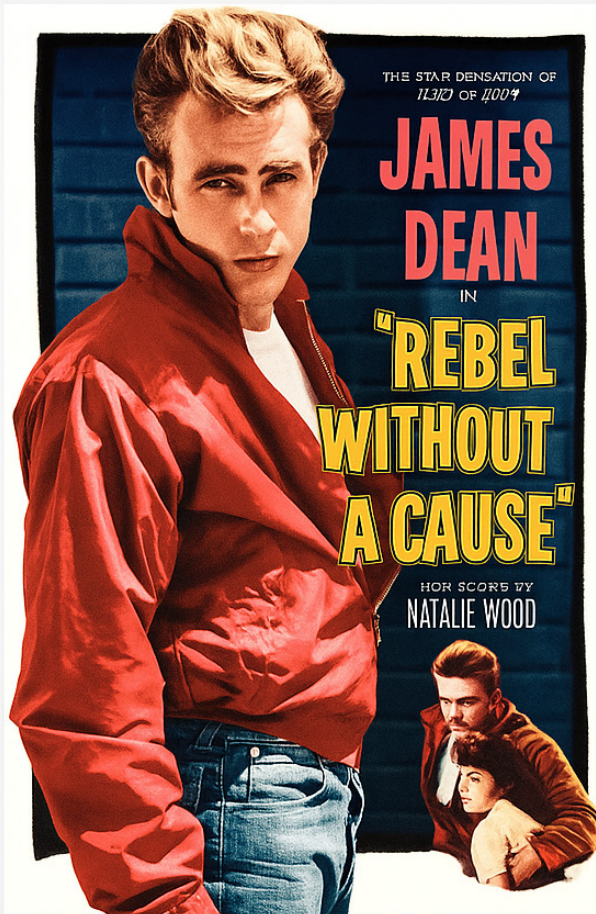
eh.labs

Art Design Research



Le premier point

Né au XIXe siècle, le jean trouve son origine dans un tissu robuste produit à Nîmes (« denim ») et dans la toile de Gênes (« genes »). C'est aux États-Unis que sa destinée bascule : Levi Strauss et Jacob Davis déposent en 1873 le brevet du pantalon renforcé par des rivets de cuivre. D'abord destiné aux mineurs, cow-boys et ouvriers, le jean s'impose comme un vêtement de travail solide, pratique et accessible.



Le jean en scène

Au milieu du XXe siècle, le jean quitte les chantiers pour entrer dans la culture populaire. Dans les années 1950, il devient symbole de rébellion avec James Dean et Marlon Brando. Dans les décennies suivantes, il s'impose comme un vêtement universel : porté par les jeunes, récupéré par les mouvements contestataires et réinventé par les stylistes. Chaque époque lui donne une forme faisant du jean un marqueur social et culturel.



Matière durable ?

Devenu le vêtement le plus porté au monde, le jean est aussi au cœur d'une réflexion écologique. Sa fabrication est lourde en eau, en pesticides (coton), et en produits chimiques (teintures, délavages). Face à cet impact, de nouvelles pratiques émergent : recyclage des fibres, upcycling, production locale, teintures naturelles ou sans eau.

Malgré les initiatives de recyclage et d'upcycling, une grande partie du jean reste difficilement réutilisable. Certaines pièces, coutures, rivets, braguettes ou parties renforcées, sont complexes à recycler ou perdent leur identité textile lorsqu'elles sont détruites pour devenir un nouveau matériau. Trop souvent, ces éléments distinctifs, porteurs d'histoire et de matière, finissent jetés, perdant ainsi leur caractère et leur mémoire.

Mon projet s'inscrit dans cet entre-deux : proposer une autre approche de la réutilisation, où la matière est respectée et mise en valeur. Plutôt que de détruire ou standardiser, il s'agit de révéler la richesse du jean, ses défauts et ses traces d'usage, et de lui offrir de nouvelles formes d'expression. Les pièces conservent une partie de leur fonction originale tout en trouvant un second souffle, révélant leur histoire et leur singularité.

La Trame de Nîmes

Chaque année, des tonnes de jeans usés sont jetés ou, parfois, recyclés. Pourtant, leur matière reste solide, leurs coutures résistantes, et leurs poches portent des histoires silencieuses. Dans les circuits classiques de recyclage textile, seules les parties planes, faciles à découper, trouvent une seconde vie. Tout le reste est écarté, souvent perdu.

Ce projet propose une réponse alternative, sensible et directe. Il ne s'agit ni de transformer le jean jusqu'à le rendre méconnaissable, ni de le réduire à une simple matière première. Il s'agit de mettre en valeur ce qui est habituellement rejeté, de lui offrir un second rôle, visible et fier.

Les zones considérées comme « inutiles » deviennent ici les éléments centraux : poches, coutures épaisses, déchirures, marques du temps. Chaque fragment est réassemblé dans un meuble-cloison hybride, où chaque pièce raconte son vécu, son histoire, sa matière.

Plutôt qu'un patchwork nostalgique, l'objet est utile et narratif. L'accumulation des poches ne sert pas seulement de décoration : elle structure le rangement, l'organisation, et accompagne les gestes du quotidien. Ainsi, le meuble devient un territoire du jean, un espace où la matière conserve sa mémoire et ses usages, tout en trouvant une nouvelle vie dans le présent.

Le projet transforme la récupération de jeans en une démarche créative et réfléchie.

Chaque pièce est étudiée pour ses formes, coutures et détails, puis découpée selon différents patrons afin de créer des fragments polyvalents. Ces éléments sont ensuite classés et organisés, de façon à explorer une multiplicité d'usages possibles, révélant le potentiel fonctionnel et esthétique de chaque portion de tissu.

La structure qui accueille ces fragments est volontairement sobre : un métal chromé, lisse et intemporel, qui contraste avec la matière vivante du jean et offre une stabilité modulable. Les pieds interchangeables permettent de passer facilement d'une configuration mobile à un usage statique, ou de combiner les deux, offrant flexibilité et adaptation aux besoins du quotidien.

Sur le plan écologique, le projet propose une alternative au recyclage classique. Il valorise des zones habituellement négligées, réduit le gaspillage textile et encourage à repenser la consommation de vêtements usagés, tout en préservant la singularité de chaque morceau. Chaque fragment retrouve une place utile, sans être transformé jusqu'à perdre son identité.

Enfin, mon projet peut devenir collaboratif et pédagogique.

Des ateliers avec des artistes, écoles ou associations permettent de co-créer, expérimenter et réinventer les usages des fragments. Chacun peut découvrir la valeur de la matière et participer à une démarche à la fois écologique, artistique et sociale.



Modèle démontable



Modèle démontable



Modèle fixe



Modèle fixe

eh.labs

Art Design Research

